

Le thème central du cahier romand inséré au milieu de cette édition est consacré à l'humour en Eglise. Heureusement, l'humour existe en Eglise, le sérieux théologique pouvant faire bon ménage avec un regard décalé sur l'univers spirituel! Ce qui fait que des paroles humoristiques sont souvent prononcées au cœur des cures! En prolongement du dossier, nous vous proposons deux contributions « maison » : l'une de Claire Moullet qui évoque les divers sens que l'on peut donner aux « gâteries du Bon Dieu » et l'autre, sous la forme de quelques petits « billets » amusants du Père Jean Richoz qui manie un sens de l'humour naturel chez lui!

## Soyons attentifs aux petites gâteries du Bon Dieu!

PAR CLAIRE MOULLET

Les paroissiens de Saint-Laurent n'ont certainement pas oublié le couvent de Béthanie dont les sœurs rythmaient les saisons en quémendant fruits et légumes; en recueillant aussi confidences et demandes de prières. Les dimanches se terminaient bien souvent par une visite à Béthanie.

Dans le silence et l'odeur de l'encens, les enfants penchaient leur tête par la fenêtre entrouverte pour deviner ce qui se passait dans la chapelle en écoutant le chant des sœurs.

Lors d'un téléphone, la sœur trésorière m'accueille en déclamant de sa voix cristalline: madame, madame,

nous avons eu hier, pour la fête de notre patron saint Dominique, une petite gâterie du Bon Dieu, dit-elle! Oui, un mille-feuille pour le dessert, cadeau d'une dame généreuse...

Au soir de nos journées, nous pouvons sûrement découvrir de petites et grandes « gâteries du Bon Dieu »...

En ces temps difficiles, un téléphone, un courrier, une petite attention dans la boîte aux lettres, la visite impromptue d'amis, etc. autant de signes réconfortants révélant l'amour et l'attention de nos frères.

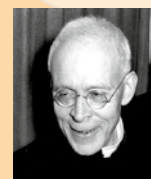
Les sœurs savourent maintenant la joie éternelle; à nous d'apprécier et d'imiter leur enthousiasme reconnaissant dans les « petites gâteries du Bon Dieu »!

## De l'humour en Eglise, mais bien sûr! C'est un signe de bonne santé!

PAR LE PÈRE JEAN RICHOSZ / PHOTOS: FONDATION JOURNET, DR

*Le pape  
Léon XIII recevait la visite d'un  
cardinal américain. Au moment des adieux,  
considérant l'âge avancé du Souverain Pontife, le prélat  
crut bien faire de lui dire: «Au revoir, Très Saint-Père,  
je ne sais pas si nous nous reverrons?»  
Pourquoi, lui dit Léon XIII, vous êtes  
souffrant?!*

*Le cardinal  
Charles Journet se rendit chez  
le coiffeur. Celui-ci lui demanda:  
– Monseigneur, comment est-ce que  
je vous les coupe?  
– En silence, mon ami, répondit  
le célèbre théologien, déjà plongé  
dans de profondes cogitations  
théologiques.*



*Au  
passage du cardinal  
Angelo Roncalli,  
une dame s'exclama:  
– Qu'il est vilain!  
Alors, le futur pape Jean XXIII se retourna  
et lui rétorqua:  
– Madame, le conclave n'est pas  
un concours de beauté!*



*Messe  
chrismale à Notre-Dame de  
Paris, au temps du cardinal Suhard.  
Mgr venait de prononcer les prières de  
consécration sur les saintes huiles.  
Le cérémoniaire ordonna: «Couvrez la cruche!»  
Au même moment, un acolyte arriva avec la mitre,  
pour la placer sur la tête du cardinal.  
Celui-ci avertit, désignant du doigt son crâne:  
«Non! pas celle-là!  
L'autre!»*